

METEO DES MARCHES n°25 à début juillet 2020

(Rédigé le mardi 7 juillet 2020)

Marchés de Taux

	Niveau au 03/07/2020	Niveau au 31/12/2019	
 Eonia (taux 1 jour) (Europe)	- 0,46 %	- 0,45 %	
 Euribor 3 mois (Europe)	- 0,44 %	- 0,38 %	
 Euribor 1 an (Europe)	- 0,24 %	- 0,25 %	
 OAT 10 ans (Etat français)	- 0,11 %	0,12 %	
 BUND 10 ans (Etat allemand)	- 0,43 %	- 0,19 %	
 T-BOND 10 ans (Etat US)	0,67 %	1,92 %	

Taux court terme

Taux long terme

Devises /Or / Pétrole

	Niveau au 03/07/2020	Evol. depuis 31/12/2019	
 Euro / Dollar	1,125	0,33 %	
 Or / Gold (\$/once)	1 790,4	17,83 %	
 Pétrole / Brent (\$/b) 159l	42,78	- 35,21 %	

Marchés divers

Marchés actions

	Niveau au 03/07/2020	Perf. depuis le 31/12/2019	
 CAC40 (France)	5 007,14	- 16,24 %	
 DJ EUROSTOXX 50 (Zone Euro)	3 294,38	- 12,04 %	
 S&P 500 (Etats-Unis)	3 130,01	- 3,12 %	
 NASDAQ (Etats-Unis)	10 207,63	13,76 %	
 FOOTSE 100 (Royaume-Uni)	6 157,30	- 18,36 %	
 NIKKEI 225 (Japon)	22 306,48	- 5,71 %	
 MSCI EM (Pays Emergents)	1 033,09	- 7,32 %	

Marchés actions

L'actualité des marchés financiers sera-t-elle chargée cet été ?

Publication des résultats semestriels, évolution de la pandémie de Covid-19, recherche active d'un vaccin, ... l'actualité sera certainement chargée cet été et une certaine vigilance restera de mise pour saisir toute opportunité.

Le Cac 40 oscille entre **crainte** et **espoir** . Les investisseurs sont tiraillés entre la dégradation sur le plan sanitaire et l'espoir d'un rebond rapide de l'activité. Depuis une quinzaine de jours le marché financier parisien s'est mis en mode attente, évoluant dans un canal très étroit autour des 5 000 points (*soit toujours – 17 % pour le Cac 40 depuis le début d'année*).

Au **premier rang** des risques à surveiller figure l'évolution de la pandémie. La contagion atteint des niveaux record dans le monde, Etats-Unis et Brésil en tête.

Autre sujet, l'ampleur de la reprise économique sachant que les experts sont dans le flou pour mesurer l'impact de la récession. Les chiffres varient du simple au double (*cf notre précédente Météo des marchés n° 24 du 30 juin*). Les analystes financiers attendent les premiers **résultats semestriels**, qui vont tomber entre **mi-juillet** et **fin août**. Les sociétés devront s'engager sur des prévisions pour le second semestre, mais l'exercice sera difficile. De nombreuses entreprises se retrouvent aujourd'hui en grande difficulté, et les annonces de plans sociaux se multiplient. Avant même la **publication** des résultats semestriels des entreprises, les analystes et les gérants de portefeuille s'accordent tous pour dire qu'elle ne sera **pas bonne**, voire catastrophique.

Quel comportement vis-à-vis des marchés financiers ?

Les analystes avaient commencé l'année 2020 avec une prévision de croissance moyenne de 11% des bénéfices nets par action pour les sociétés du Cac 40. Il est désormais attendu un **effondrement** de **39 % des profits**, selon le consensus FactSet. Cette chute est importante et signifierait que les bénéfices seraient **inférieurs de 10 %** à ceux de la crise financière de **2009**. Quant au **retour des profits** au **niveau** de **2019**, les analystes se montrent prudents et misent sur **2022**.

Dans ce contexte, nous ne voyons pas le Cac 40 bien au-delà des 5 000 points cet été, et n'attendons pas non plus un fort décrochage, du fait que les **marchés financiers** sont fortement **soutenus** par les **banques centrales** qui les inondent de liquidités. Ce déversement dans le monde des monceaux de liquidités a eu un **effet massif** sur les **valorisations** des **marchés actions**. Un récent rapport publié par la banque américaine Bank of America Merrill Lynch (BofA) estime que, depuis la fin mars, la liquidité a été le **moteur** de **90 % du rally** sur les marchés financiers. Les montants engagés sont si colossaux que les chiffrer est extrêmement complexe. Les experts de la banque américaine estiment que le **montant total** des **mesures** de relance mondiales, tant **monétaires** que **budgétaires**, est désormais de **18 400 milliards de dollars** en 2020, soit 8 000 milliards de dollars de stimulus monétaire et 10 400 milliards de dollars en mesures de relance budgétaire. Cela représente près de **21 % du PIB mondial**, qui a été injecté pour l'essentiel au cours des **trois derniers mois**. Le Fonds Monétaire International (FMI) soulignait d'ailleurs, en juin la déconnexion entre l'optimisme des marchés et l'évolution de l'économie mondiale.

Nous ne changeons donc pas de cap. Nous recommandons de se **positionner** par des programmes d'**investissements progressifs** et d'**accentuer**, le cas échéant, l'**entrée** selon les **opportunités** et sur toute baisse des marchés financiers.

Pas de changement au niveau graphique, le **Cac 40** se **maintient** toujours au sein de sa **zone de consolidation**, tant que le **niveau** à **5 234** points n'est **pas dépassé**, le risque d'un enfoncement des 4 691 points restera élevé.

Toute notre équipe et nous-même restons bien évidemment à vos côtés, pour vous accompagner.

Eric BORIAS / Laurent CORNET